

LAINES

LES VENTES A LONDRES (D'un correspondant particulier)

Londres, 7 mai. — Ton plus calme. Mérinos plus frégiliers.

Le V° centenaire de Jeanne d'Arc Un bouquet de télégrammes offert par les villes de Roubaix, Tourcoing, Lille et Tournai à la Libératrice de la France

Les villes ardentes de patriotisme de Roubaix, Tourcoing, Lille, Tournai, voulant associer à l'hommage qu'Orléans rend ces jours-ci à celle qui, en déléguant de la domination étrangère, donna le signal de la Libération totale du territoire, tiennent, dans un touchant accord d'adresse, chacune un télégramme à la municipalité d'Orléans.

Ces quatre adresses arrivant ensemble dans la ville en fête forment un bouquet des fleurs les plus précieuses et les plus belles, les fleurs de la vénération et de la reconnaissance, dons du cœur de nos populations à Jeanne d'Arc et à ceux qui célèbrent si bien son souvenir.

Le trente-huitième anniversaire de l'Encyclique «Rerum novarum» sera célébré aujourd'hui dans notre région

C'est aujourd'hui en la fête de l'Ascension, que tous les groupements catholiques qui dans notre région s'occupent de l'action sociale, fêteront le trente-huitième anniversaire de l'encyclique «Rerum Novarum».

Chronique Locale

ROUBAIX

Aujourd'hui Jeudi 9 mai: Aujourd'hui Ascension. Soleil lever à 5 h. 19; coucher à 8 h. 15.

LA SOIRÉE DE GALA DU 16 MAI EN L'HONNEUR DU «BROUTTEUX»

Demain vendredi s'ouvrira au Cirque Casino, 12, place de la Liberté, la location des places pour la grande soirée donnée le Jeudi 16 mai, à 20 h. 30, à l'occasion du quatre-vingtième anniversaire de la naissance de M. Jules Watteau.

LA FÊTE DE JEANNE D'ARC

Le Comité organisateur invite la population roubaissienne à participer à cette cérémonie, au cours de laquelle le panégyrique de Jeanne d'Arc sera prononcé par M. l'abbé Duru.

LA FÊTE NATIONALE DE JEANNE D'ARC

Un moment où la France entière fête le plus grand anniversaire de la Salutarité de la Patrie, Roubaix s'apprette à apporter à l'héroïne nationale le tribut de son amour et de sa reconnaissance.

places devront être occupées avant 11 h. 50. Passée cette heure, elles seront données à public.

Tous les drapeaux des sociétés seront groupés dans le chœur. Les chants seront exécutés par la maîtrise de la paroisse, sous la direction de M. Perment, maître de chapelle.

UN MARIAGE PEU ORDINAIRE

Un mariage comme on n'en voit guère, a été célébré mercredi à Roubaix. M. Marcel Boucver, âgé de 18 ans, contractait mariage avec M<sup>lle</sup> Cécile Clauwaert, cabaretière, 74, rue des Longues-Haies, laquelle aura exactement 71 ans le mois prochain.

LA SOCIÉTÉ DE TROMPETTES «LES DÉVOUÉS»

Le Fanfare des trompettes «Les Dévoués», de la paroisse de St-Jacques, a obtenu la première place à la séance de la Commission des sociétés musicales.

LA RÉUNION DE LA CHAMBRE DE COMMERCE

Voici le compte rendu sommaire de la séance du 3 mai:

classement des courtiers de marchandises de Roubaix ne doit pas être relevé et que le droit d'inscription ne doit être majoré qu'à une très grande prudence.

UNION DES ÉVADÉS DE GUERRE

L'Assemblée générale constitutive se tiendra le dimanche 10, à 10 h., au siège 4, rue du Pays (Café des Débutants réunis).

A LA SOCIÉTÉ DE TROMPETTES «LES DÉVOUÉS»

La Fanfare des trompettes «Les Dévoués», de la paroisse de St-Jacques, a obtenu la première place à la séance de la Commission des sociétés musicales.

LA FÊTE DE JEANNE D'ARC

L'occasion de la fête de Jeanne d'Arc qui sera célébrée dimanche prochain, l'Administration municipale fera une distribution de gâteaux et de chocolats aux enfants des écoles.

Mort sur la voie publique

Mercredi matin vers 7 h. 30, M. Alexandre Deschamps, époux Niveuse, 64 ans, demeurant rue de Denain, est mort subitement boulevard Gambetta, à proximité du Monument aux Morts.

UN INCENDIE, boulevard du Cateau

Le feu s'est déclaré mercredi matin, dans une chambre de l'habitation de M. Cayrol, boulevard du Cateau. Les pompiers s'étaient rapidement présentés, mais les dégâts sont évalués à 1.500 francs environ.

CONSEIL DE RÉVISION

Il est rappelé aux jeunes gens de la classe 1929 (1ère fraction) que les séances du Conseil de révision auront lieu à l'Hôtel de Ville de Roubaix, le lundi 27 mai, aux heures mentionnées sur leur convocation.

LA FÊTE DE JEANNE D'ARC

Le Comité organisateur invite la population roubaissienne à participer à cette cérémonie, au cours de laquelle le panégyrique de Jeanne d'Arc sera prononcé par M. l'abbé Duru.

UN ACCLIMÉ BLESSÉ PAR UNE AUTOMOBILE

M. Alcide Deiberger, 49 ans, menuisier, demeurant rue de Mouscron, suivait à vélo, mercredi 12 h. 15, la rue Neuve, lorsqu'il tournant la rue de l'Abattoir, il heurta l'automobile d'un marchand de beurre et fut renversé sur la chaussée.

AUX PERSONNES DESIRIEUSES DE CONSULTER. — Pour vos plans et devis, adressez-vous à M. C. LOHIER, 43, rue de Leers, 1202252.

LES BONS VINS... J. FOURNIÉ, 38 rue de Lannoy, Roubaix. (Téléphone 29.62) 386558

LA FÊTE DE JEANNE D'ARC

La Musique municipale prêtera son concours à la messe de 11 h. 30, dimanche 12 mai. A cette occasion, elle exécutera, sous la direction autorisée de M. Paul Mager, le programme suivant:

LA FÊTE DE JEANNE D'ARC

Le Comité organisateur invite la population roubaissienne à participer à cette cérémonie, au cours de laquelle le panégyrique de Jeanne d'Arc sera prononcé par M. l'abbé Duru.

LA FÊTE DE JEANNE D'ARC

Le Comité organisateur invite la population roubaissienne à participer à cette cérémonie, au cours de laquelle le panégyrique de Jeanne d'Arc sera prononcé par M. l'abbé Duru.

LA FÊTE DE JEANNE D'ARC

Le Comité organisateur invite la population roubaissienne à participer à cette cérémonie, au cours de laquelle le panégyrique de Jeanne d'Arc sera prononcé par M. l'abbé Duru.

FEUILLETON du «JOURNAL DE ROUBAIX» du 9 mai 1929 N° 27

Clorinde PAR HENRI MALO

Le demi-mille qui le séparait de l'île une fois franchi, Scotthou s'aborda pas, mais continua à longer la côte. Il atteignit une région particulièrement sauvage, où la falaise basaltique est abrupte et déchiquetée par les gorges et les crevasses.

de la semaine. Il n'avait de bon sur lui qu'un simple manteau de laine écossaise dans lequel il s'enveloppait pour dormir; le reste n'était que ballions.

En deux mots, Scotthou lui expliqua comment Barisdal avait voulu livrer La Merveille, comment un billet de Flora Macdonald l'avait averti, et à la suite de quelles circonstances l'amenaient avec lui, sachant la venue imminente de deux corsaires français destinés à enlever le prince. On embarqua et le traité et on lui fit son procès en France.

Comme le soir tombait, deux voiles apparurent à l'horizon. Tous les regards se fixèrent sur elles et elles perdirent plus de temps. Elles s'approchèrent en lançant l'obscure rumeur du vent, et les neiges dans l'ombre. Le lendemain matin, elles étaient toujours là: deux frégates d'environ deux cent cinquante tonneaux. Parvenues à une portée de canon de la côte, l'une d'elles hissa deux fois, puis encore deux fois, une flamme blanche à sa drisse de misaine.

Beulleire-Trebourg, et Dufresse-Mario, n'avaient pu réussir à le joindre. Cette fois le stratagème imaginé par Louis XV était réalisé par La Merveille avait assuré le succès.

Avant de s'embarquer, Charles-Edmond s'agenouilla et baisa la terre, cette terre d'Ecosse sur laquelle il savait bien que de nombreux dispersés ses derniers espoirs. Lorsqu'il se releva, des larmes coulaient sur ses joues. Il prit congé de Macdonald de Scotthou, et le remercia de son dévouement. Il remercia aussi le domestique Macfarlan. Barisdal s'approchant pour lui faire ses adieux:

— Non, pas vous, dit-il. En dénonçant le capitaine français, c'est moi que vous avez trahi. Macdonald de Barisdal, vous avez forfait à l'honneur, à la foi que vous devez à votre naturel et légitime seigneur, et à

l'homme qui était votre hôte. Je vous déclare que moi-même, par quatre fois, j'ai longé en France. On y fera votre procès.

Barisdal, le teint livide, jeta autour de lui des regards éperdus. Il esquissa un mouvement de révolte. Sur un signe du prince, le colonel Warren le saisit par le bras et le fit monter dans la chaloupe. A bord du Prince-Edouard, il fut conduit dans une cabine, un factionnaire à sa porte.

Il avait pour passer un officier portant l'uniforme de la marine royale, La Merveille dépeint lui-même, tout à la fois d'avoir rempli heureusement la dangereuse mission que le roi lui avait confiée.

Si tôt que l'on connut à Paris l'évasion de Charles-Edmond, un courrier partit à franc étrier, porter d'ordres pour l'intendant de la Marine à Dunkerque, qui réquisitionna en continent deux corsaires, le *Hardi-Mendiant* de Dumont, et le *Lévrier-Volant*, capitaine Dumay, cotre de même force à peu près que le premier, et tous deux en relation avec deux croiseurs, l'un à Dunkerque, l'autre à Boulogne.

Après que La Merveille et Malcolm eurent vu disparaître dans l'ombre la barque qui emportait à Skye Macdonald de Scotthou, Barisdal et Macfarlan, ils avaient, par une nouvelle marche de nuit, regagné sans encombre le château de Barisdal, où il était convenu qu'ils attendraient des nouvelles.

Après que La Merveille et Malcolm eurent vu disparaître dans l'ombre la barque qui emportait à Skye Macdonald de Scotthou, Barisdal et Macfarlan, ils avaient, par une nouvelle marche de nuit, regagné sans encombre le château de Barisdal, où il était convenu qu'ils attendraient des nouvelles.

raffrontement de leur mieux la porte défoncée par les crosses des soldats. Malcolm présenta seul à lady Flora Macdonald. Il fut convenu qu'un serviteur dont on était sûr aurait seul connaissance de la présence de La Merveille, qui restait à tirer de la situation toujours fort dangereuse où il se trouvait: en effet, si les Anglais le prenaient en mer, ils se borneraient à le tenir en prison jusqu'à ce qu'un cartel permit de l'échanger.

Scotthou raisonnait ainsi: Patientons. La nouvelle de l'évasion du prince ne tardera pas à se répandre. La surveillance dont les côtes d'Ecosse sont l'objet se relâchera forcément. Les escadres s'en iront ailleurs, tandis que sur terre les troupes seront rappelées. Le départ présentera bien moins de difficultés qu'à présent.

En effet, une demi-douzaine de frégates furent lancées aux troupes de l'*Heureux* et du *Prince-de-Conti*, mais trop tard. Le gros des forces navales recut d'autres directions; il ne resta plus que deux ou trois: il ne suffisait pas de nettoyer la Manche et la mer du Nord, il fallait encore bloquer des ports ennemis, défendre des terres lointaines aux quatre coins du globe, et toute la puissance de la flotte britannique n'était pas de trop pour remplir un tel office. Ainsi, les prévisions de Scotthou se réalisèrent.